

Chez Albin Michel

L'étrange odyssée de la famille Monsieur (362 pages, 19,90 €) est le sixième ouvrage du scénariste Benoît Philippon. Monsieur : un nom de famille aussi étrange que l'aventure que les siens vont vivre jusqu'en Islande. Monsieur Monsieur vient de mourir en souhaitant que ses cendres soient dispersées lors d'une aurore boréale. Sur le yacht, la famille se déchire. Non-dits et reproches surgissent (on connaît ça !). En plus le mort a concocté une chasse au trésor dont l'enjeu est son héritage de Pop Star internationale. Bon vent !

Le banc (264 pages, 19,90 €) est le premier roman de Géraldine Smith qui a publié six autres ouvrages de non fiction. Cette Française vit en Caroline du Nord et signe ici un roman « *drôle, tendre, bouleversant* » (Mélicha da Costa). Georges Mucat meurt à 95 ans dans des circonstances suspectes.

Mariola, son auxiliaire de vie, appelle le gardien de l'immeuble qui appelle la police. L'inspecteur Moussa Mballo entre en scène. Il faut remonter un an auparavant. Georges, Marcel et Jean-Marc parlent du temps qui passe sur un banc proche de leur domicile. Georges se souvient de la devise d'Albert Camus qui l'a guidé toute sa vie. « *Il n'y a pas de honte à préférer le bonheur* ». « *C'est fini* », pour nous aussi. Dommage.

Le voleur de cahier. (318 pages, 21,90 €) Est un grand roman de l'Italien Gianni Solla déjà traduit en treize langues. Il est fondé sur une histoire vraie. Nous sommes en 1942 au nord de Caserte, près de Naples, dans le village de Tora e Piccili. Boiteux, analphabète, Davide est gardien de porcs. Teresa, son amie lit beaucoup. La tranquillité des lieux est bouleversée lorsque les autorités fascistes décident d'envoyer 36 juifs napolitains en exil. Parmi eux, Nicolas au charme évident qui séduit Davide. La persécution des exilés par les Allemands commence. La première des deux parties de ce beau texte se termine par le premier baiser de Davide à Teresa... Ce récit d'aventure et d'éducation sentimentale, entre autres, est proche d'un roman policier séduisant. Faut-il rappeler que les forces allemandes d'Italie et d'Autriche capitulèrent à Caserte en 1945 ?

Le chef-d'œuvre maudit (248 pages, 20,90 €) est le quatrième roman de Clélia Renucci, très prometteur. Cette œuvre est le Balzac (1898), de Rodin (1840 - 1917). On suit toute l'épopée de cette sculpture depuis sa commande et son inauguration jusqu'à son sauvetage en 1944 : elle n'a pas été fondue - comme 1 600 autres en France occupée - grâce à un acte de résistance. Le Lamartine parisien, dont le modèle avait écrit un beau portrait, (page 34) de l'auteur de **la Comédie humaine**. Dès le début, il y eut une « *affaire Balzac* ». On le suit avec intérêt comme une sorte de Roman policier, au milieu de nombreux personnages, petits et grands, représentatifs de l'époque. Bien sûr, notre demi-vosgienne Camille Claudel (1864 - 1943) est là, près de Rodin, mais aussi des Américains qui entrent en guerre en 1917, l'année où meurt l'artiste. Passionnant.

